Ulysse contre le Chaigle

« Le chaigle paradoxalement douceur et horreur de la nature vit dans les montagnes enneigées, là où personne d'autre que lui ne vit. Quand il est prêt à chasser, il pousse un horrible cri et s'élance de ses puissantes ailes d'aigle.

Il a deux façons de chasser : la première consiste à voler à hauteur d'homme et, avec sa tête de chat, à arracher la tête du randonneur inconscient qui se promène là. La deuxième consiste à faire les yeux doux à sa victime et, au moment propice, il découpe son ventre à l'aide de ses griffes aiguisées. Puis il broie ses os comme un éléphant broierait un insecte et il mange tout l'intérieur. Le Chaigle fait toujours preuve d'un certain sadisme envers ses victimes, alors si vous en voyez un... FUYEZ!!! »

Sur ces mots de Circé, je revins voir mes compagnons et leur décrivis le monstre gardien du grand prêtre Mésinélas, seul détenteur des réponses aux grandes questions de la vie. Je dis et leur coeur se brisa. Nous partîmes de suite. Nous arrivâmes enfin sur l'île décrite par Circé et nous vîmes un chat aux ailes d'aigle, assis sur une pierre nous faisant les yeux doux. Malgré mes mises en garde, un de mes compagnons voulut le caresser mais, en moins d'un instant, il lui découpa le ventre et s'en prit à mes autres compagnons, sauvagement et avec sadisme. Une petite moitié de mes compagnons et moi-même réussîmes à nous échapper et à aller consulter le prêtre. Il nous dit comment rentrer, confirmant les dires de Circé et du thébain Tirésias. Nous nous embarquâmes aussitôt et, assis en ordre sur les bancs, mes compagnons frappèrent de leurs rames la mer grise d'écume.

Rémi